

cette mission il dut dire la messe dans une chapelle volante. Ce ne sera qu'en 1747 que le P. Coquart, comme on le sait, rebâtit sur les ruines de celles de 1663 et 1671, la chapelle qui existe encore actuellement et qu'on appelle la "vieille chapelle."

Comme on le voit, les ruines que nous croyons avoir été la chapelle du P. Dequen ne mènent pas à la vénérabilité de la chapelle du P. Coquart. Le site qu'elle occupe remonte à 1661 au lieu de 1647. Voilà tout.

Mais, par ailleurs, combien sacrés sont ces décombres et le sol où ils reposent! Ce sont les restes vénérables de la première chapelle stable de Tadoussac; et ce fut certainement le lieu où les prédécesseur du P. Dequen élevèrent chaque année une cabane d'écorce pour servir de chapelle et de logement pour le missionnaire. Et comme les Jésuites avaient hérité des Récollets, il y a tout lieu de croire qu'ils continuèrent à occuper le site choisi par les "pionniers de la mission".

Et donc, c'est à cet endroit que le P. Jean Dolbeau, Récollet, venu en décembre 1615:

*"Pour arracher ces bords aux primitifs sauvages*

*"Pour la première fois sur ces fauves rivages,*

*"Un prêtre du très haut "humble médiateur,"*

*"Offrit au Dieu vivant le sang du Rédempteur".*

(Fréchette).

GEO. TREMBLAY, ptre.